



ALADIN

LE JOURNAL QUI NE VOUS FAIT PAS PRENDRE
DES VESSIES POUR DES LANTERNES

Éphéméride : À la Saint Simon la CGT hausse le ton !

ÉDITO

Ah ça oui ! Hausser le ton ! Hurler !
Crier ! Râler ! Pester !
En plein marasme douanier, au milieu
d'une pandémie mondiale dont nous
ne comprenons plus rien, à 6 mois
d'une élection présidentielle qui fleure
bon le racisme et le repli sur soi ... Nous
avons grand besoin d'air, de sorties, de
collectif, d'amour, de fraternité,
d'avenir, de positif !
C'est ce que la CGT vous propose avec
cette nouvelle version d'un journal
toujours très attendu même par nos
détracteurs (si, si, avouez!)
Vous y trouverez de la culture, des infos
syndicales, des coups de gueule, une
revue de presse (📢) et les aventures
de Constance Cieux ...
Alors, bonne lecture et merci de votre
fidélité !



*Début
de campagne
présidentielle :*

*Si certains renoncent aux étoiles pour ne
pas risquer de les éteindre, d'autres
rêvent de les décrocher pour mieux
stigmatiser les femmes, les étrangers, les
syndicalistes, bref tout dissident.*

Compte-rendu d'audience : on nous donne un os à ronger ...

Les organisations syndicales étaient reçues le 20/10/2021 par le directeur de cabinet du ministre Dussopt. Vous avez reçu le communiqué de l'intersyndicale. De ces échanges est ressortie beaucoup de déception, un sentiment de méconnaissance des dossiers de la part du directeur de cabinet et bien peu de réponses aux interrogations de la CGT :

Tout d'abord, concernant le transfert des missions fiscales, la CGT a martelé que c'était un non-sens, que les risques en termes de baisse de recouvrement étaient réels, que nous étions farouchement opposés à ce transfert et que la campagne électorale qui arrive sera l'occasion d'interpeller les candidats. Sur la demande portée par l'intersyndicale d'une revalorisation salariale pérenne pour tous les douaniers, celle-ci n'est pas à l'ordre du jour et seule une prime «one shot» (ce qu'a obtenu FIP) est envisagée. Si elle était retenue elle devrait être versée avant la fin de l'année et serait potentiellement différenciée pour les catégories A, B et C (ce qui est le cas à FIP). Nous n'avons eu ni le montant de la prime ni celui de l'enveloppe. La prime pour les multi-restructurés devrait être retenue également. À la CGT, nous avons porté cette revendication pour le préjudice subi, à la différence près que nous considérons que c'est dès la première restructuration qu'elle doit être versée. Nous n'avons eu ni le montant de la prime ni celui de l'enveloppe. Concernant les promotions, alors que FIP a obtenu une enveloppe de 300 promotions supplémentaires, tous grades confondus, il n'en est pas question pour la DGDDI. Les éventuelles annonces devraient avoir lieu la semaine prochaine, à l'occasion de la rencontre de l'intersyndicale avec le ministre. Une consultation sera ensuite lancée dans la CGT. La CGT a rappelé, alors que le directeur de cabinet s'auto-congratulait pour des effectifs douanes stabilisés (un contrat doit voir le jour pour les périodes 2022-2025), que les sous-effectifs liés à la sous-estimation de l'impact du Brexit posaient toujours autant de problèmes dans les services et que les situations dégradées étaient toujours aussi nombreuses dans les bureaux et les brigades. Alors qu'il souhaitait également mettre l'accent sur



l'augmentation des moyens des conditions de travail, l'aménagement des bureaux et brigades, le SNAD CGT a

rappelé que ces engagements avaient déjà été pris à l'occasion du protocole de fin de conflit de 2019 et qu'il était juste question de les respecter. Il a évoqué la pérennité des missions douanières en ne mettant en avant que les contrôles migratoires aux frontières et le e-commerce. Cette annonce nous semble déconnectée des réalités de terrain et des besoins. Des inquiétudes demeurent et la DG met la douane sous tension en créant des situations explosives :

- inquiétudes sur les services aéro-maritimes et les attaques sur leur régime horaire
- inquiétudes suite à l'annonce d'une expérimentation sur le régime horaire de tous les agents de la surveillance
- inquiétudes pour les collègues exerçant des missions fiscales
- inquiétudes sur l'avenir de nos missions et des implantations douanières

Tout au long de cet échange la CGT a voulu remettre l'humain et les missions au centre des débats, les situations individuelles difficiles, le caractère anxiogène des réformes et réorganisations, le sentiment d'abandon ressenti par les collègues, etc. Quoi qu'il en soit, on peut d'ores et déjà dire que ces annonces, loin du compte pour le moment, sont le fruit de la mobilisation de la CGT et de l'intersyndicale. Et que les douaniers, tous ensemble, vont devoir s'inviter par tous les moyens dans les débats à venir pour renforcer le service public douanier et aller chercher la reconnaissance qu'ils méritent.



Dans Ouest France, Christiane Taubira, incarnation des valeurs originelles de la gauche socialiste renonce à se présenter car elle ne veut pas « contribuer à l'éparpillement à gauche »

Domage pour celle qui est la mieux placée pour rassembler. Décidément, au parti socialiste, le mot d'ordre est divisé pour moins régner.



Vendredi dernier, le CGT tenait son assemblée générale. Si la date (jour des vacances), les formations professionnelles et le retour difficile en présentiel ont un peu réduit le nombre des présents, les échanges ont été fructueux. L'exposition dédiée aux 100 ans de notre syndicat (en 2020) a été très appréciée. Nous espérons pouvoir très bientôt la faire parvenir sous forme de livret à chaque douanier Normand.

**Merci à toutes et tous pour votre présence !
Nous vous espérons encore plus nombreux l'année prochaine !**



Sur BFMTV, Gérald Darmanin taclait en février Marine Le Pen la jugeant trop molle sur la question de l'islamisme.

Décidément, Emmanuel Macron possède la souplesse d'une championne olympique de gymnastique, brillant carriériste au sein d'un des plus grands magnats de la finance. Natif en politique d'un gouvernement socialiste, il nomme à l'intérieur un ministre qui regarde le rassemblement national dans le rétroviseur sur la route de la radicalisation, grand écart ou démagogie ?

CONTACTS SNAD CGT NORMANDIE :

- Nadège Plaineau (secrétaire régional basse normandie
nadege.lemoine@douane.finances.gouv.fr)
- Tristan Roumier (secrétaire régional rouen
tristan.roumier@douane.finances.gouv.fr)
- Alain Le maire (secrétaire régional -
alain.le-maire@douane.finances.gouv.fr)
- Patrice Bonay (secrétaire adjoint –
patrice.bonay@douane.finances.gouv.fr)



Les aventures de Constance Cieux !

Je m'appelle Constance, je suis une douanière de 47 ans. Vous allez certainement trouver que mon entrée en matière tient plus d'une réunion d'alcooliques anonymes que de l'histoire banale d'une petite douanière. Il faut reconnaître qu'évoquer l'alcoolisme après vous avoir avoué mon métier relève du périlleux ! Nombreux encore aujourd'hui imaginent la corporation douanière abreuvée d'alcool ... tombé du camion ou du container évidemment ! Pourtant, bien qu'une brebis galeuse puisse traîner de temps à autre dans nos rangs, on ne peut certainement pas en faire une généralité ! Sans compter que notre Administration nous

inflige une formation "déontologie" pour nous expliquer nos droits et nos devoirs ... en l'occurrence plutôt nos devoirs ! Il est regrettable que certains de nos dirigeants, directeurs, ministres, députés ne soient pas logés à la même enseigne que le bas peuple ... Il y aurait du boulot !

Mais ... voilà que resurgissent mes vieux démons : polémique et égarement. Il faut d'ailleurs que je vous en explique les raisons. Si je polémique c'est pour ne pas sombrer, pour tenir le coup, pour résister. C'est ma façon de lutter contre la maltraitance dont l'Administration fait preuve à mon égard.

Il y a encore quelques mois j'étais loin de m'imaginer ce qui allait me tomber sur la tête ! Un illustre inconnu grassement payé pour rédiger un rapport avait décidé que ma mission allait migrer aux impôts ... sans moi évidemment !

Il s'appelait Alexandre, comme le Grand, mais lui devait être tout tout petit Et voilà comment tout ceci a débuté ! En un rapport, Gardette a brisé ma vie ! Mon conjoint, mes enfants, mes amis, mes liens sociaux, ma vie quoi !!!



Dans le Point, Marine Le Pen présente les principales mesures de ces 144 « engagements présidentiels », réaffirmant sa volonté de privilégier les natifs à l'aide d'un programme très social.

Oui Marine, super le social, il faudrait l'afficher plus encore ! Passer du front national au rassemblement national était un premier pas mais il faut aller plus loin pour affirmer ses belles valeurs. Rebaptiser le mouvement « rassemblement national socialiste » c'est afficher clairement vos intentions ; ça justifie la revalorisation du budget de la défense à 3 % du PIB, un système qui a fait ses preuves.

(suite aventures Constance)

- "Madame Cieux, votre bureau fermera bientôt" m'informe le directeur avec des tremolos dans la voix. Comme nous n'étions pas le premier avril, j'en déduis que ce n'était pas une blague ! Il faut dire que ce monsieur au teint cireux et au costume mal taillé n'avait visiblement pas l'habitude de rire à gorge déployée. Par ailleurs, il ne se déplaçait dans les services que très rarement et, dans ce cas précis, venait pour une mauvaise nouvelle. Il aurait dû venir nous serrer la louche plus souvent nous aurions été moins surpris par sa visite ! Du coup, maintenant à chacune de ses apparitions, on s'attend à recevoir le ciel sur la tête ! J'espère pour lui qu'il est bien payé pour avoir un boulot pareil ! Alors, me voilà entourée de mes collègues, la sueur perlant au front, les jambes flagellantes, les boyaux tordus ...

- " Qu'est-ce qu'il a dit ?

- " Que notre bureau allait fermer ?"

- "Quand ?"

- « Madame Cieux, il ne faut pas vous inquiéter, l'Administration va tout mettre en œuvre pour vous faire des propositions, des reclassements, des passerelles. J'ai bon espoir, vous n'êtes que 4. Tout ira bien."

A ce moment de la conversation, il aurait pu m'offrir un voyage dans l'espace avec Elon Musk que je n'aurais pas cillé. Je n'étais plus là, partie, sidérée, lasse, out ...

Il faut dire qu'après 25 ans de carrière de bons et loyaux services j'en avais connu des restructurations, des projets, des changements, des pas en avant puis des pas en arrière, des détricotages de tricotage, des promesses, des certitudes ... Celle-ci c'était l'ultime mais pouvions-nous en être sûrs car gouvernés par des Énarques, déconnectés des réalités .

En fait, de reclassements en passerelles, on me proposa un poste dans un bureau de douane à 120 kms de chez moi ou un poste à Finances publiques à 30 kms (le directeur cireux m'annonça tout miel qu'avec ma prime de restructurée je pourrais m'offrir un véhicule qui me faciliterait grandement la vie ...). Pour un homme qui dispose d'une voiture de fonction, je le trouvais un peu gonflé !

Étant un transfuge des impôts de 1993, je ne voulais absolument pas retourner dans cette Administration que je jugeais trop stricte et trop hiérarchique. Par ailleurs, je lisais dans la presse

syndicale que l'avenir devenait franchement sombre pour toutes les trésoreries ...

La proposition du bureau à 120 kms ... bof bof ! Vous l'auriez accepté vous ? Moi non ! Pour plusieurs raisons.

- Je voulais quitter cette région qui faisait mon malheur et m'assurer que ma décision m'emmènerait dans un bureau dans lequel je pourrais m'épanouir jusqu'à ma retraite ... même si les réformes successives ne me laissaient que peu d'espoir sur le maintien des conquits sociaux de nos anciens !

- Je souhaitais échapper au désastre familial révélé par cette annonce de restructuration ; c'est pourquoi je saisis la prime (pas de quoi me payer un château, on était loin d'un parachute doré ...) et cette opportunité pour tenter un nouveau départ dans un coin de France qui, était censé conserver une activité douanière. J'envisageais plusieurs destinations : Marseille, Le Havre, Calais ...

Stressée, anxieuse, seule ; je me présentais avec ces propositions dans la cellule d'accompagnement sociale ... qui, je m'en rendis compte très vite, n'avait de social que le nom.

J'appris également que j'aurais pu être accompagnée par un représentant du personnel ; hélas, n'étant pas syndiquée, je n'aurais jamais osé faire appel à une personne que je ne connaissais pas.

Fébrile, j'entrais dans le bureau dédié dans lequel se trouvaient déjà le directeur, le chef du BOP- GRH et le correspondant social. Pire qu'un oral de concours !!!

On me parla avec déférence même si je sentais une légère pression administrative pour ne pas entraver le bon déroulement des restructurations. Après tout, j'avais un travail, ce n'était déjà pas si mal !!!

La « novlangue » parfaitement maîtrisée par l'administration m'embrouilla quelque peu l'esprit.

A la sortie de cet entretien , je ne savais plus exactement pourquoi j'étais venue et quelles étaient mes questions ... ce dont je suis sûre, c'est qu'un mois plus tard, je n'avais toujours pas de réponse ! Jusqu'au jour où je fus convoquée par mon directeur qui m'annonça, ravi, ma mutation pour le Havre ...

Retrouvez Constance en janvier ...



Je ne vais plus au cinéma, je ne vais jamais au théâtre, encore moins à l'opéra (si je puis m'exprimer ainsi). Et c'est à moi qu'on demande un article pour une rubrique Culture. Bravo, Alain, tu es doué pour dénicher les winners et ta revue est bien partie. Ma dernière sortie culturelle ? Musée d'Orsay, juillet 2019, traîné par une tortionnaire dont je tairai le nom. Exposition Berthe Morisot. Si vous ne savez pas de qui il s'agit (Berthe Morisot, pas la tortionnaire), lisez l'excellente et passionnante biographie de Dominique Bona sur cette peintre impressionniste. Voilà, c'était ma rubrique, on arrête là. Rideau.

« - Veux pas le savoir, qu'il me rétorque, l'Alain. Tu me pongs ça vite fait, Calimero. Et quelque chose de punchy, hein ? Du balistique ! Allez, action ! Hop hop hop ! »

Tu ne piges pas, Alain, notre époque m'ennuie, sur le plan culturel comme sur d'autres. Moi je ne regarde que dans le rétroviseur. Rétroviseur ? Bon sang mais c'est bien sûr ! Ce serait pas mal, ça. Pourquoi pas une rubrique *Culture dans le rétroviseur* ? Revenir sur ce qui sortait dans notre enfance, à nous autres des années 70. Mais non, impensable ! Beaucoup trop « punchy » pour des contemporains du 21ème. Rien qu'à voir un ancien numéro d'Apostrophes, où Pivot doit s'adresser à ses invités à l'aide d'une corne de brume, à travers la fumée qui a envahi le studio, on crache ses poumons.

Allez, juste un exemple comme ça, et après je recoiffe ma coquille : cette baffe magistrale, ce coup dans le plexus, encaissés en ouvrant les pages d'un livre déterré d'un carton de déménagements que je me suis décidé à trier, vingt ans après mon arrivée dans notre belle région. Ce livre, je l'avais lu plusieurs fois, avec un plaisir toujours renouvelé, à l'âge de dix ans. Ce n'est ni un chef d'œuvre de culture classique ni un best-seller, publié modestement en 1969 aux éditions GP – Super 1000, dans une collection pour enfants.

Pour enfants ? J'hallucine ! Voici ce qu'on y lit en page 106 : « Un grand Comanche qui avait une main rouge peinte sur la joue droite arriva sur moi en hurlant, levant son terrible tomahawk. Il m'aurait fendu le crâne jusqu'au cou si je ne lui avais planté mon long couteau

dans la poitrine. [...] Il roula dans la boue noire et je plaignis ce brave d'avoir à rendre son âme en un pareil endroit ». L'auteur, William Camus, né en 1923 dans le Yukon, d'un père Iroquois et d'une mère française, fut envoyé bien vite par sa mère étudier dans un lycée parisien (consultez sa fiche Wikipedia, Alain me fait signe de rendre l'antenne en tapotant sur sa montre).



Lorsque vinrent les Visages-Pâles conte les aventures d'un Sioux, fils du chef Renard-Courant (peint par George Catlin au début du 19ème siècle), qui passe une partie de son enfance chez un prêtre irlandais à Jackson. Écartelé entre deux cultures antagonistes, il parcourt ensuite les États-Unis, rencontre plein de personnages célèbres du Far-West, de Davy Crockett à Geronimo, en passant par Calamity Jane. La langue est magnifique, l'ironie est cinglante. Pas de clichés, pas de morale à deux balles. Les Blancs et les Rouges sont décrits, tels qu'ils sont, avec leurs défauts, leur cruauté, leur fourberie, leur mesquinerie, et leurs qualités. Les Sioux sont d'une arrogance incroyable, se considérant comme d'une race supérieure. Le sort des squaws est peu enviable : « Une fois le village établi, le Sioux mangeait son chien sans aucun regret, alors qu'il aurait préféré manger sa squaw que son fidèle poney » Juste la réalité de l'époque.

Et pour autant, la lecture acharnée de ce livre n'a fait de moi ni un affreux misogyne, ni un amateur de gigot de cocker aux morilles. L'auteur savait ses jeunes lecteurs capables de discernement entre les mœurs de peuples d'un autre lieu, d'un autre temps, et celles de l'époque moderne. Il les savait également capables de lire des textes truffés de passé simple et imparfait du subjonctif.

Pas de frontières sur la Prairie, mais les tribus s'entre-déchiraient avec une cruauté inouïe. On

assiste aussi à quelques horribles massacres perpétrés par les militaires US. D'après l'auteur les Indiens des grandes plaines avaient d'abord fait bon accueil aux trappeurs blancs qui leur fournissaient des couvertures et ustensiles divers. Comme tout le monde ils trouvaient bien plus reposant de tirer les bisons à coups de fusil en restant peinarde à distance que de s'emmerder à les poursuivre à cheval avec un arc. Mais quand les Visages-Pâles débarquèrent en masse et décimèrent le gibier, la moutarde monta au nez de Renard-Courant, Plume-Couleur-de-Souris, Celui-Qui-S'assoit-Sur-Le-Bison, Insecte-de-Feu-Qui-glisse, et d'autres puissants chefs qui détentrèrent la hache des grandes guerres indiennes contre les Visages-Pâles. On sait hélas comment elles ont terminé. Le triste sort des Peaux-Rouges dans les dernières années du 19ème siècle fait verser des larmes amères à la fin du livre.

Surprise : Les Amérindiens connaissaient déjà les affres des réseaux sociaux. Un simple commérage pouvait être relayé instantanément d'un bout à l'autre des grandes plaines par signaux de fumée ou tambours. Si un Wichita lâchait un pet intempestif lors d'un conseil des Braves, il risquait de tomber au cours de ses pérégrinations à des centaines de kilomètres, dix ans plus tard, sur un Cheyenne qui l'accueillait par ces mots : « Bienvenue à Celui-Qui-Chante-Par-L'extrémité-Inférieure-de-Son-Tube-Digestif, Mon frère a-t-il faim ? Ce pemmican est excellent contre les flatulences. »

Voilà, Haleine-de-Poney a parlé. Waho !



(Nous remercions chaleureusement A.B d'être sorti de sa réserve)

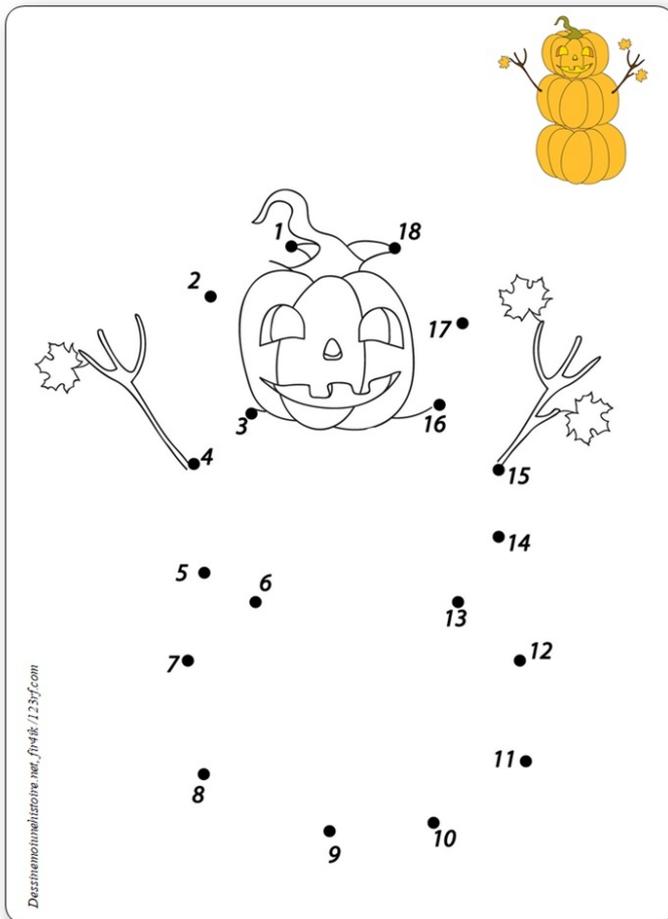


Sur LCI Fabien Roussel déclare faire de la jeunesse sa priorité, proposant une allocation d'autonomie entre 800 et 850€ par mois, financée par le contribuable à hauteur de 5 à 6 euros par mois.

Génial bol d'air à 2 %, on le sait les bonnes intentions se brisent sur les lames de l'argumentaire de l'utopie. Les communistes n'ont plus la cote, certainement le seul parti qui doublerait son score en changeant de nom. Cependant, renommer un parti n'est pas garantie de succès, la France insoumise en fait les frais, son grand gourou rebaptise le parti « union populaire » très démocratiquement en accord avec lui seul.

Puisque l'on est dans l'air du temps, le Monde revient sur la primaire écologiste, où ça brasse sévère à l'image des éoliennes pour être calife à la place du calife ... mais en vain mon bon Iznogoud tu feras ce que le président t'ordonnera.

HALLOWEEN



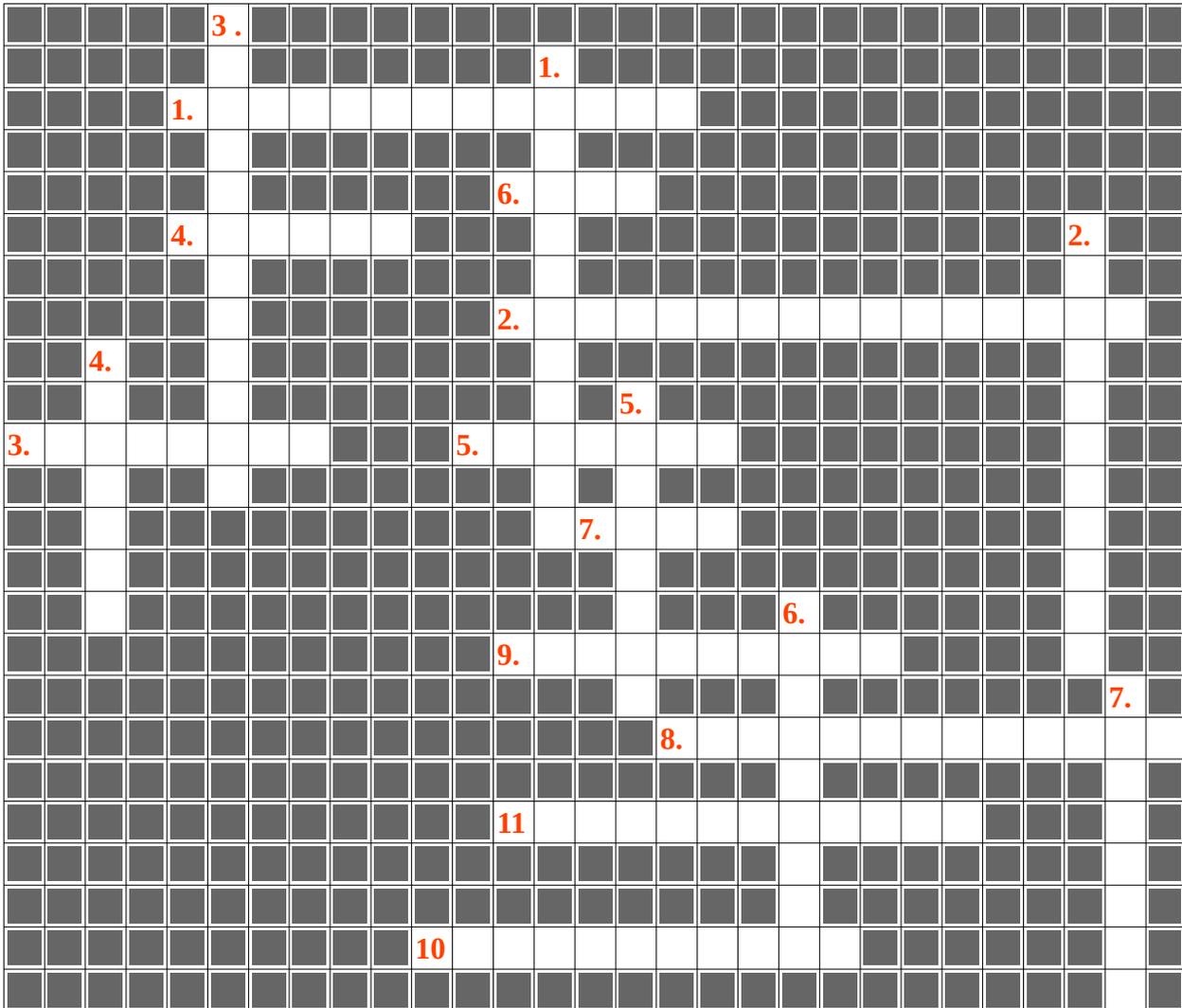
HISTOIRE
DE
NOUS
FAIRE
PEUR ...



Si certains avancent masqués dans le respect des règles sanitaires, Eric Zemmour lève le voile, dans les premières phrases de son livre ; il avoue avoir pêché. Eh bien qu'il y retourne c'est le meilleur moyen d'évoluer en politique, il pourrait attraper de gros poissons aux abords du lac Lemman : le Cahuzac qui en un regard vous berce d'illusions, le Thévenou un vrai challenge tant il est craintif de part ses nombreuses phobies, le Strauss-Khan attention pêche interdite en période de fraye, le Sarkozy anguille qui glisse entre les mains de la justice.



JEUX



HORIZONTAL

1. On l'espère en 2020
2. Constance en fait les frais
3. Pas à la hauteur des enjeux
4. Elle n'est qu'un moyen de parvenir à nos fins
5. Du vent ! Du vent ! Du vent !
6. Elles ont eu la peau de nos carrières
7. Toujours là pour vous
8. L'expérimentation y passe mal
9. Elle mérite la plus belle des sections
10. Un copié collé du privé encore raté
11. un peu de bienveillance pour eux SVP

VERTICAL

1. Une avancée sociale ? Pas toujours
2. On ne les avalera pas !
3. Pas notre coeur de métier
4. Odeur de la campagne électorale
5. On a des modèles
6. En prison SVP !
7. En prison aussi !



Quoi qu'il en soit et si la situation n'était pas aussi dramatique pour les Français qui n'ont pas bénéficié du ruissellement promis ; nous allons tous nous réveiller en mai 2022 avec une sévère gueule de bois et encore quelques années à en baver ...